



# *Association des Trois Dumas* *et* *pour la sauvegarde du vieux Villers*

Villers-Cotterêts Septembre 1998.

## **LETTRE DUMASIENNE N°10**

Rédigée par Monsieur **François ANGOT** Secrétaire Général de L'Association.

### **Le collier de la Dame aux Camélias.**

En 1943, Madame d'HAUTERIVE, femme de l'historien **Ernest d'HAUTERIVE** et fille cadette de **DUMAS Fils**, décédait à Toulouse, loin du berceau de la famille **DUMAS**.

Aujourd'hui elle repose au cimetière de Villers-Cotterêts, auprès du Général **DUMAS**, son bisaïeul et de son père **Alexandre DUMAS**, comme l'écrit si bien **André MAUROIS** dans son excellent ouvrage sur les **Trois DUMAS**, il est dommage que **DUMAS Fils** ne fût pas enterré avec ses ancêtres, mais d'une certaine façon il s'y trouve symboliquement, par la présence d'un objet dont **Jeannine d'HAUTERIVE** avait souhaité que fut parée sa dépouille mortelle. Ce souhait a été respecté.

Nous allons grâce à **Maurice d'HARTOY** connaître l'histoire de ce modeste bijou féminin.

Pas un bijou, mais plutôt une chaîne de montre d'homme, mode 1850, façonnée de gros maillons d'or et séparés par des perles - - - des perles dont "l'orient" était mort depuis longtemps. Presque une légende - - - que Madame d'HAUTERIVE se plaisait à évoquer, voulant qu'elles fussent mortes dans le moment que la Dame aux Camélias rendait son dernier soupir. Pour la petite histoire, **DUMAS Fils**, ainsi que **George SAND** écrivait "Camélias" avec deux L, à chacun sa conception de l'écriture, de la vie et des choses.

Ce collier avait une histoire fort jolie. Il était le modeste et fut le premier cadeau offert par **Alexandre DUMAS Fils** à **Marie DUPLESSIS** (la Dame aux Camélias), au temps de leurs belles et courtes amours (la plus belle passion, sinon la plus grande est comme la jeunesse, elle ne dure jamais bien longtemps), après cela devient une quiétude d'habitudes.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

Mais revenons au collier racheté par **DUMAS Fils** au marchand qui s'en était rendu acquéreur aux feux des enchères à l'heure de la disparition des biens de la femme morte, où ( tout se vendit ) écrivait alors **Jules JANIN**. Tout, même des billets d'amour.

Ainsi repose sur le cœur de Madame **d'HAUTERIVE** le bijou qui avait orné les épaules fiévreuses de la Dame aux Camélias.

Nous citons **TALLEYRAND** : *La punition des hommes qui ont trop aimé les femmes, c'est de les aimer toujours.*

Ainsi **Jeannine d'HAUTERIVE** née **DUMAS**, repose avec son mari **Ernest d'HAUTERIVE** au cimetière de Villers-Cotterêts, près de son grand-père **DUMAS** le Magnifique, à côté de **Marie-Louise LABOURET** et du Général **DUMAS** ses arrière-grands-parents.

Quant à **DUMAS Fils** il repose au cimetière de Montmartre à environ 150 mètres de la tombe de la Dame aux Camélias, 15<sup>ème</sup> division, 4<sup>ème</sup> ligne, N° 12, à quelques pas de la tombe d'**Alfred de VIGNY**.

Le collier protège **Jeannine DUMAS** dans le petit carré du cimetière de Villers-Cotterêts et reflète la présence de **DUMAS Fils** près de ses ancêtres, comme un symbole pour l'éternité.

### L'Hostellerie de l'Ange.

Les plus anciens propriétaires connus de *l'hostellerie de l'Ange* sont : **François LAVOISIER** et **Anne de BLESSON** qui la laissèrent, en 1591, à leur neveu, **Anthoine LAVOISIER**, escuyer du Roy, maître de la poste aux chevaux de Villers-Cotterêts, à **Marguerite GOSSET**, sa femme.

Ces derniers la louèrent à **François MOSNET** en 1603.

D'après certains " papiers de compte ", *l'hostellerie de l'Ange* devait être fréquentée, surtout par les << vivandiers et regrattiers >> des environs et aussi par des << meusniers venus à la hasle aux bleds et fourrages dudict lieu, qui se tenait ouverte deux fois la semaine >>.

Le neufviesme janvier 1642, les héritiers **LAVOISIER - GOSSET** se partagent les biens laissés par leurs parents, et *l'hôtellerie de l'Ange* échoit à **Anne LAVOISIER**, épouse de **Jacques TROISVALETS**.

Le 15 avril 1646 ( **VUARNIER**, notaire ), **Anne LAVOISIER**, devenue veuve, fait << bail à surcens de *l'hostellerie* où pend pour enseigne l'image de *l'Ange*, size au-devant de la halle et place publicque de Villers-Costeretz >>, au profit de sa fille **Marguerite TROISVALETS**, mariée à **Robert BLAVIER**.

Le 6 décembre 1671, **BLAVIER** profite de la << feste patronale de Saint-Nicolas pour supplier humblement l'abbé des religieux de Clairefontaine, à l'occasion de leur venue à Villers-Costerezt, de bénir l'enseigne de son hostellerie >>. Frère **Jacques L'AINÉ**, prieur, procède à cette bénédiction et **BLAVIER** fait don à l'abbaye d'une rente de six lyvres à prendre sur la << maison et hotellerie de *l'Ange* >>.

Le 6 juillet 1688, la veuve **BLAVIER-TROISVALETS** et ses fils, vendent *l'hostellerie de l'Ange* à **PICART-GANTIER**.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

En novembre 1728, l'hôtellerie a pour maître **Adrian FOUQUET** le jeune, ainsi qu'il appert d'un acte ou comparait un certain << **François FOUQUET**, soldat dans le régiment des gardes françaises de la compagnie de Monsieur le Prince de COURTHENAY, à présent des gardes à Fontainebleau où est le Roy actuellement, ledit François FOUQUET descendu en l'hôtellerie d'**Adrian FOUQUET** le jeune, à l'image de *l'Ange* >>.

Quelque temps après, *l'hôtellerie de l'Ange* est achetée par un sieur **Jean-Baptiste PAPILLON**, maître bourrelier-sellier, qui fait démolir le pignon d'angle, supprimer un étage et installer un dépôt de << matières à corroyries >> dans l'un des bâtiments de l'hôtellerie.

Un peu avant 1780, la grand'porte donnant sur la place du Marché, est transformée en . . . boutique de modes et mercerie ( maison qui a conservé, de nos jours, une partie de sa destination première ). C'est dans cette maison habitée, quarante ans plus tard, par << Mesdemoiselles **RIGOLLOT**, marchandes de modes >>, que s'épanouiront la brune **Albine HARDY** et la blonde **Adèle DAVIN**, << premières amours >> d'**Alexandre DUMAS**.

En 1790, le citoyen **PAPILLON** l'ainé, décroche, lui-même, l'enseigne de *l'Ange* et en fait un autodafé patriotique, aux applaudissements des ses voisins.

D'après **Alexandre MICHAUX**, une partie de l'escalier du château de Puiseux, vendu, lors de l'émigration de Monsieur le Marquis de **VASSAN**, se trouverait << dans la maison sise à Villers-Cotterêts, grande rue de Soissons n° 2 >>. C'est la << maison de *l'Ange* >>.

Après avoir été quelques temps une pharmacie, tenue par **Auguste GUILLIOT** ( 1837 ) elle devint une maison d'épicerie avec **Alexandre** et **Ernest PAPILLON**, père et fils.

C'est, aujourd'hui, une maison de dégustation pour les vins du Domaine de Roquebasse.

-----

Alors qu'il avait 89 ans **Olivier PICHAT** confiait au Comte de **CHAFFAUT** : J'ai fini ma vie et je pense sans cesse à **DUMAS**. C'est qu'il fut toute ma jeunesse. Il aurait tué un régiment.

Crois-tu qu'après quatre jours et quatre nuits passés dans mon cabinet, lui écrivant de sa belle écriture et moi dessinant les costumes des personnages sur ses indications d'une précision surprenante, il s'écria à cinq heures du matin :

*Eh bien, pour nous reposer, allons chasser chez Alphonse ( père du Comte de CHAFFAUT ).*

Nous partons le soir après une journée passée dans les champs et le bois, tout le monde dormait debout et on alla se coucher aussitôt après le dîner. Vers une heure du matin, j'entends des bruits dans sa chambre ; je me lève et vais lui demander s'il est souffrant. Je le trouve entrain de changer de place tous les meubles.

Que faites-vous là ? lui demandai je.

*La mise en scène de la pièce que je suis entrain d'écrire, là, sur ce bureau.*

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

## L'Hostellerye de L'Estoille d'Or.

L'hôtelier de l'Estoille d'Or, était, en 1580, **Rathbert LE SCELLIER**, qui eut pour successeur, en 1615, un sieur **Jehan MARTIN**.

Ce **Jehan MARTIN** céda l'hostellerye à son fils, en 1637.

En 1652, << l'Estoille d'Or >> a les honneurs de la rime du gazetier **LORET**, à propos de la mort subite d'un sire **de CARVOISIN** :

*Ce lundy vingtiesme juin  
Messire de **CARVOISIN**  
Quitta promptement la vie  
De par coup d'apoplexie  
Qui le frappa sans souffrance  
En un bourg d'Isle-de-France  
Appelé Villiers-Costrest  
où passait fort guilleret  
Au devant l'Estoile d'Or  
Ne s'attendant poinct à ce sort.  
Et puis feuct à grande enseigne  
Ramené le soir à Glaingnes  
En Vallois, près de Crespi. . .*

Le 6 avril 1688, **Jean MARTIN** meurt, laissant deux enfants : **Jean MARTIN**, huissier audencier << au siège des chasses de la capitainerie Royale >>, et **Marie MARTIN**, fille majeure, sans profession. Cette dernière reprend l'hôtellerie.

En 1690, le 12 octobre, **Jean MARTIN** passe bail, à surcens, à sa sœur **Marie MARTIN**, de sa part dans l'hôtellerie de l'Estoille d'Or ; et le 29 may 1693, **Marie MARTIN** déclare << avoir vendu, céddé, quitté, transporté et délaissé >> à << **Jean QUESLIN**, entrepreneur de bastiments, demeurant à Villiers-Costrest, une maison et hotellerye size audict Villiers-Costrest, au devant de la place proche de la Croix, vulgairement appelée l'Estoille >>

Le mois suivant, **QUESLIN** rembourse une rente qui grevait << l'Estoille >>, au profit de **Marie PICHOT**, veuve de **Jean-Baptiste du BOURG**, << escuyer, sieur de Saint-Georges, capitaine au régiment Royal des vaisseaux >> ; puis, après différentes réparations et transformations, il loue l'hôtellerie à un sieur **Pierre CRANSON**, qui la tient jusque vers 1720.

C'était encore une hôtellerie en 1750, époque à laquelle on lui supprima un étage. Elle avait pour tenancier **Michel LE MAIRE**, mais, ce dernier, en était-il propriétaire ? . . . C'est ce que nous n'avons pu savoir.

Depuis bientôt un siècle, l'ancienne hôtellerie de << l'Estoille d'Or >> est une charcuterie (**BERTRAND - FOURNIER**).

-----

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

DUMAS enfermé dans son bureau à son journal " *Le Mousquetaire* ", travaillant les pieds nus dans ses pantoufles, en bras de chemise, le col ouvert, les poignets déboutonnés, comme il savait le faire.

Dans la pièce attenante, deux secrétaires noircissaient du papier. Soudain la porte s'ouvre, DUMAS, soutenant son pantalon pour l'empêcher de glisser surgit :

*Pardon, mes enfants, je cherche un joli nom de grisette. J'ai là dans les Mohicans une petite blanchisseuse que j'ai besoin de baptiser, trouvez lui un nom.*

CHANTE-LILAS, fait un secrétaire après un moment de réflexion.

Le cabinet se referme. Arrive Paul BOCCAGE qui se jette sur le canapé et bavarde avec les " Nègres " du romancier.

La porte du cabinet s'ouvre à nouveau : *Ah ! c'est vous Paul, vous tombez bien, je vais vous lire mon travail.*

Il s'installe, on fait silence, DUMAS commence la lecture, arrivée à l'entrée en scène de la grisette, il dit : *CHANTE-LILAS, comment trouvez-vous ce nom ? Figurez-vous Paul, que je me suis souvenu d'une petite fille, jolie comme un ange, qui me blanchissait quand j'étais jeune. Une enfant ravissante, blonde et riante, insouciante, pauvre fille qui est allée probablement là où vont celles qui jettent leur cœur par dessus les moulins, nous l'appelions CHANTE-LILAS.*

L'un des " Nègres " encore naïf se penche à l'oreille de son voisin et lui dit : Bah, tu ne le connais pas, il voit vraiment sa blanchisseuse et si une femme arrivait en lui disant : " Comment tu ne reconnais pas, Alexandre ? Cette pauvre CHANTE-LILAS est donc tellement changée ? " Il la prendrait dans ses bras, lui ferait raconter son histoire et lui glisserait un billet de cinq francs dans la main.

-----

Dans la lettre Dumasienne N° 9, nous évoquions " *L'Hostellerie du Cocq* " et en aparté nous parlions de l'enseigne << *au verre d'Aumaire* >> où Jean RACINE inspira le cabaretier par ses vers.

Jean RACINE avait passé dix années de son enfance à Villers-Cotterêts, dans cette même petite rue de Soissons chez son grand-père SCONIN et ensuite chez son oncle Antoine VITART.

Cette maison se trouvait et existe toujours, au 18, rue du 18 Juillet 1918, à l'époque la petite rue de Soissons.

Il y a une soixantaine d'années ce café était encore tenu par Madame DREUX, dont son mari était facteur.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

*“ En guise de conclusion “*

### *Le Livre et le Bouquet.*

Admirons un joli bouquet de fleurs sur un tableau au milieu de nombreux livres, l'homme lui-même n'y figure pas, mais nous le présentons là, présent, au travers de ces objets qui parlent comme frappés d'une animation étrange. Un léger désordre parmi ces livres laisse deviner une présence cachée, bouleversante et tellement forte que nous ne serions pas étonnés de voir surgir tout à coup du néant une inconnue sinon un inconnu nous ressemblant - - - qui concrétiserait un rêve.

Une lettre écrite sur un beau parchemin, cachetée d'un sceau de cire, abrite un mystère ( un proverbe dit que le silence est l'âme des choses ). Est-ce une déclaration d'amour ? Peut-être une rupture - - - ou simplement des impressions personnelles jetées ça et là sur le papier - - - qui sait sinon la plume trempée dans l'encrier, qui a tracé ces pleurs et ces délices, maniée par une main parfois délicate.

Cette image nous incite au dialogue et une grande liberté d'esprit s'ouvrira sur le monde, nous faisant respecter les idées d'autrui. C'est un libre échange d'opinions, par lequel il est bon de recevoir, mais également de donner.

A ce stade l'ébauche de l'amitié sera évoquée et il est vrai que “ les affinités donnent à la vie, une valeur infinie “. Viendra ensuite le bonheur, le bonheur d'écrire, de se confier.

Nous percevons également un grand désir de savoir par cet ouvrage posé en biais sur la table, quel est l'inconnu qui en a lu une partie, après l'avoir entamé puis refermé marquant une certaine page.

Une grande soif de culture se dégage de tous ces livres rangés de façon méthodique et notre esprit s'enrichissant de multiples découvertes à la lecture de ces ouvrages, devenant de plus en plus avide de connaissances.

En abordant le monde inconnu notre esprit un peu craintif se rassure, se sécurise au fil des pages et nous n'hésitons pas à nous transposer, sous l'effet de la baguette magique de notre imagination fertile, dans les méandres du passé pour vivre quelque aventure rocambolesque.

C'est également une forme d'évasion et nous pourrions voyager à bord d'un ballon qui nous dirigera vers des pays enchanteurs. Ha ! Le rêve - - - Rêver les yeux grands ouverts est du domaine de l'enfance.

Créulité et émerveillement vont de pair pour son équilibre. Nous devons nous réserver des moments de rêverie, s'extasiant encore sur les choses que nous découvrons. La curiosité ne devra jamais s'éteindre et par sagesse pour l'entretenir, nous verserons sur ce rouage l'huile de l'intérêt délicat.

*FRANÇOIS ANGOT*

La sortie du samedi 19 septembre 1998 sur Versailles a été annulée. Nous n'étions pas assez nombreux pour couvrir les frais des conférenciers.

Le déjeuner au foyer rural de Puiseux en Retz, qui a eu lieu le 20 septembre, était très réussi. Comme l'année dernière l'accueil était chaleureux, le repas bon et copieux, l'ambiance au rendez-vous.

Un grand merci à Mesdames **SECRET** et **VIGNOTTE**, pour leur gentillesse et l'organisation.

*Une suite sera donnée dans la onzième lettre Dumasienne.*

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

**Hostellerye de l'Escu de France** : place du D<sup>ct</sup> Mouffier ( maison de la presse ) .

- " **du Dauphin** : 5, 7, 9 et 11, rue du Général Leclerc ( maisons **LECAREUX - LANGON** - et la cave à vin ).
- " **de la Boule d'Or Couronnée** : rue du 18 Juillet ( ancien hôpital de Villers-Cotterêts ).
- " **de l'Espée-Roïale** : 41, rue du Général Mangin .
- " **de la Croix-d'Or** : 26, rue du Général Mangin ( Hôtel le Régent ). Propriété de Madame Michèle **THIEBAUT**.
- " **de la Clicaudine** : à l'angle de la rue Léveillé et de la rue Alexandre Dumas démolie par la ville en 1906, actuellement compagnie d'assurances ( en partie )
- " **du Sans-Souci** : à l'angle de la rue Léveillé et de la rue Alexandre Dumas ( ex hôtel de la Chasse ) actuellement propriété du D<sup>ct</sup> François **GIBERT**.
- " **du Grand - Cerf** : 15, rue du Général Leclerc.
- " **du Petit - Lion** : 25, rue du Général Leclerc ( Monsieur **ROBERT** coiffeur ).
- " **du Lion - d'Or** ci-devant **Lion-Rouge**: rue du Général Leclerc et 3, rue de la Faisanderie ( Banque **Scalbert-Dupont** ).
- " **du Sauvage** : rue du Général Leclerc ( emplacement de la maison **FASQUELLE** et ancienne maison **BELLOT**, maintenant annexe des Ets **GANDON** ).
- " **de la Fleur de Lis** : ( aujourd'hui Pomme d'Or ) 16, rue du Général Mangin ( anciens E<sup>s</sup>.**OBE** actuellement E<sup>s</sup> **Gilles VILLERMET** ).
- " **de la Croix de Lauraine**: 19, rue du Général Mangin ( actuellement boulangerie **FAVEREAU**, anciennement **BROCHETON** " dont son fils Jean a tenu un garage à Villers-Cotterêts " , puis **SEGARD** ).
- " **de la Hurre**: Place du Docteur Mouffier ( actuellement charcuterie Vincent **DESAUTEZ** , pour les vieux Villers anciennement **PAPELARD** puis **LEROY** )
- La Capitainerie**: à l'angle de la rue du 18 Juillet et la Place Aristide Briand .Propriété de Madame C. **RENARD**
- " **du Petit-Cerf** : 23 et 25 rue du Général Mangin ( boucherie **MASSA** et pâtisserie **DELABRUYERE** ).
- " **du Heaume** : 6 et 8 rue du Général Mangin ( pharmacie **DENOLLE** et **FLORE** décoration ).
- " **de Saint-Jacques** ci-devant **La Coquille** : 2 et 4 Place du Docteur Mouffier ( anciennement maison **JAC** actuellement coiffure **GRAFFITY** ).
- " **de la Licorne** : 14, Place du Docteur Mouffier ( ancienne agence de la Société Générale puis Crédit Lyonnais ).
- " **du Plat- d'Estain** : Place du Docteur Mouffier ( appartenant à la Licorne ).
- " **de la Providence** ci-devant des **Bons-Enfants** :18, rue Alexandre Dumas ( propriété de Maître **VABOIS** ).
- " **de la Grosse-Teste** ci-devant **Croix-Blanche** : 35 - 37, rue du Général Mangin anciennement rue Villers les **Moynes** ( ancienne Vénérie du Duc d'**ORLEANS** actuellement propriété des familles **CHAUVIN** et **LATRE** ).
- " **du Cygne** : 16, rue Alexandre Dumas ( ancienne étude de Maître **VABOIS**, actuellement étude de Maître **GERME** ).
- " **du Cocq** : se situait vraisemblablement en haut de la rue de Pleu à côté de la rue du Fossé du **Cocq**
- " **des Trois-Maillots** ci-devant des **Ras** : doit se situer rue du Général Leclerc, nous recherchons son emplacement exact.
- " **de l'Ange** : 2, rue du Général Mangin ( anciennement Grande rue de Soissons ) à l'emplacement d'une partie de la Poste actuelle.
- " **de l'Estoille d'Or** : Place du Docteur **MOUFLIER** ( anciennement Place du Marché ) à l'emplacement d'une partie de la Poste actuelle, à côté de la mercerie **LEROY** pour les vieux **VILLERS**.

#### Sources:

- Mes mémoires **A. DUMAS** ( **PLON** )
- Les anciennes **Hostelleries Cotteréziennes** ( **E. ROCH** ) 1906
- à propos d'**A. DUMAS** ( **R. LANDRU** ) 1981
- Les Trois **DUMAS** ( **André MAUROIS** de l'Académie Française )
- Notes personnelles
- Le Duché de Valois ( **PRIEUR CARLIER** ) 1764
- Immeuble 16, rue A. Dumas ( Maître **P. VABOIS** Notaire Honoraire )
- Chanson en l'honneur de papa **GAILLOT** ( Monsieur et Madame **Robert NOE** )
- **Alexandre DUMAS** chez les Zouaves ( Messieurs **Jehan** et **Bertrand de NOÛE** )
- **Maurice d'HARTOY**

Jehan de Noüe

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95